

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mardi 7 avril 1953

La séance est ouverte à deux heures et demie.

FEU MATTHEW MacLEAN

Le très hon. J. G. Gardiner (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, au nom du premier ministre, absent pour raison majeure, je tiens à rendre hommage à l'un de nos collègues défunts. Les honorables députés ont appris avec regret, je le sais, la mort de l'honorable député de Cap-Breton-Nord-Victoria. Matthew MacLean est venu pour la première fois à Ottawa à la suite d'une élection complémentaire tenue en 1937, où on lui a fait l'honneur exceptionnel de l'élire par acclamation. Ses commettants ont réaffirmé en le réalisant à chacune des élections générales subséquentes la confiance qu'ils avaient alors mise en lui. Nous avons eu le bonheur d'entretenir des relations avec lui durant cette période relativement longue.

Matthew MacLean a servi les intérêts de ses commettants avec vigueur et énergie. Les divers comités dont il a fait partie ont bénéficié de la formation juridique qu'il avait acquise à la faculté de droit de l'Université Dalhousie, et dont il savait tirer parti avec diligence et compétence. Sa mort cause un grand deuil à ses nombreux amis des deux côtés de la Chambre. Tous les membres de la Chambre se joignent à moi, j'en suis sûr, monsieur l'Orateur, pour vous prier de transmettre nos plus sincères condoléances à M^{me} MacLean et aux autres membres de la famille.

M. Gordon Graydon (Peel): Monsieur l'Orateur, j'avais espéré que le chef de l'opposition reviendrait à Ottawa à temps pour se joindre aux hommages que le premier ministre suppléant vient de rendre au regretté représentant de Cap-Breton-Nord-Victoria. En son nom, j'associe les membres de l'opposition officielle au ministre de l'Agriculture qui vient de prononcer de si belles paroles. L'une des grandes joies et récompenses que nous réserve la vie publique vient, je suppose, de la grande camaraderie qui se crée parmi les hommes et les femmes des deux côtés de la Chambre, grâce aux rapports quotidiens qui s'établissent à la Chambre des communes.

Matthew MacLean était de ces personnes avec qui il est facile de rester associé pendant des années. Il a toujours été un homme de grand cœur et d'esprit bienveillant. J'ai souvent pensé qu'on ne peut peut-être mieux évaluer le caractère d'un homme public qu'en sachant en quelle estime le tiennent ceux qui lui sont étroitement associés. Ce matin, un des plus anciens messagers est entré dans mon bureau en disant: "Je suppose que vous avez appris la nouvelle de la mort de M. Matthew MacLean." J'ai dit qu'en effet je connaissais la nouvelle et que j'en étais peiné. "J'ai aussi du chagrin, me répondit-il, car la Chambre des communes n'a jamais connu d'homme plus bienveillant". Voilà, me suis-je dit, un des hommages les plus précieux qu'on puisse rendre à un député, après une longue période de collaboration à la Chambre des communes. Nous sommes tous peinés d'apprendre que la mort l'enlève à l'affection de ses collègues de la Chambre des communes.

Au nom de l'opposition officielle, je m'unis au premier ministre suppléant (M. Gardiner) pour exprimer notre profonde et sincère sympathie à M^{me} MacLean et à sa fille, Janet, dont M. MacLean parlait si souvent et qui faisait la joie et l'orgueil de sa vie.

M. M. J. Coldwell (Rosetown-Biggart): Monsieur l'Orateur, de tristes occasions comme celle-ci se présentent de temps à autre et ceux d'entre nous qui sont ici depuis longtemps, depuis avant 1940, constatent que, d'une façon ou d'une autre, leurs rangs s'éclaircissent. Cela nous rappelle que la vie n'est que trop courte et que le temps s'enfuit.

Je désire exprimer notre sympathie à la famille de M. Matt MacLean. C'était un député bienveillant et sans prétentions. Ceux qui ont connu M. MacLean regrettent la mort d'un député qui, par sa générosité et la dignité de son maintien, a rendu service à la Chambre. Malgré la différence de nos doctrines politiques et, très souvent, de notre idéal, il se noue ici, de part et d'autre de la Chambre, de sincères amitiés. Après une longue association avec Matt MacLean, beaucoup d'entre nous ont le sentiment que la mort nous a ravi quelqu'un que nous considérions comme un ami.

M. Solon E. Low (Peace-River): Monsieur l'Orateur, la nouvelle du décès prématuré de quelquel député que ce soit nous touche